Mahdokht Farjamirad. “*Do Gur-e Dopa: The Sasanian Twin Pillar Ossuaries at Shoush Village, Kohgiluyeh va Boyer Ahmad (Iran)*”

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47355>

DOI : 10.4000/abstractairanica.47355

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Mahdokht Farjamirad. “*Do Gur-e Dopa: The Sasanian Twin Pillar Ossuaries at Shoush Village, Kohgiluyeh va Boyer Ahmad (Iran)*” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 9, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47355> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.47355>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

Mahdokht Farjamirad. "Do Gur-e Dopa: The Sasanian Twin Pillar Ossuaries at Shoush Village, Kohgiluyeh va Boyer Ahmad (Iran)"

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Mahdokht Farjamirad. "Do Gur-e Dopa : The Sasanian Twin Pillar Ossuaries at Shoush Village, Kohgiluyeh va Boyer Ahmad (Iran)", *IA* 50, 2015, p. 357-375

- 1 M.F., auteure d'une thèse récente sur *Mortuary Practice in Ancient Iran from the Achaemenid to the Sasanian Period* (2015, BAR Int. Series 2747), en extrait deux petits monuments funéraires, inconnus avant sa thèse. Ils appartiennent à une série d'une demi-douzaine de piliers de formes proches les uns des autres, connus dans le Fars septentrional et central (dont Naqsh-e Rostam). Ils sont considérés comme des osthothèques (*ostudāns*) depuis les études de Dietrich Huff (voir principalement dans Michael Stausberg (ed.), *Zoroastrian Rituals in Context*, 2004, cf. AI 28, 2007 n°244). Ces piliers ont été jusqu'à présent en trouvés isolés ; ici ils sont deux, presque jumeaux. Ce sont des monolithes en calcaire (hauteur 1,84 et 2,05 m), chacun constitué d'un fût cylindrique fiché dans le sol, dont la partie haute est élargie en une plaque épaisse comportant une dépression au centre. Selon l'A, cette cavité était destinée à recevoir les ossements d'un défunt. Dans le cas présent, on note que le diamètre de la dépression, 17 et 23 cm respectivement, et la faible profondeur de 10 cm interdisent d'y déposer les os longs d'un corps humain. Il faut alors imaginer que ceux-ci étaient déposés dans un récipient calé dans la dépression.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon